



Le carnet elfe

N° 2

Juin
2018

À l'attention des professionnels de l'éducation

éditorial

actualité

Il y a deux ans, nous avons lancé notre première enquête Elfe en milieu scolaire. Plus de 5 000 enseignants de moyenne section de maternelle y ont participé, en faisant passer des exercices à plusieurs enfants de leurs classes et en remplissant un petit questionnaire. Grâce à cette mobilisation, cette enquête a été un véritable succès et les données recueillies pourront être croisées avec celles que les familles nous ont communiquées depuis la naissance des enfants Elfe, en 2011. Au fil de l'histoire de ces enfants, les chercheurs pourront étudier les liens entre la biographie des parents, leurs caractéristiques socioéconomiques et familiales, la socialisation précoce, la santé et le développement cognitif des enfants.

Actuellement, nous conduisons une opération analogue dans les classes de CP que fréquentent les enfants Elfe. Plus de 12 000 enseignants sont sollicités, simultanément par les parents des enfants et par notre équipe. Les cahiers d'activités abordent notamment les capacités de compréhension orale et écrite, celles de mathématiques, mais également une dimension plus psychologique au travers d'un outil standardisé sur l'estime de soi auquel les enfants répondent directement. Une autre innovation a été introduite quant à la remontée à l'équipe Elfe des résultats des enfants qui seront plus souvent des résultats bruts, afin de simplifier le recueil d'informations par les enseignants et de fournir des données plus fines pour les chercheurs.

Le soutien que les enseignants, les directeurs, les conseillers pédagogiques et les inspecteurs apportent à cette étude au long cours permet de mieux comprendre comment les enfants apprennent et grandissent aujourd'hui en France.

Bertrand GEAY, Directeur adjoint de l'unité Elfe, Professeur à l'Université de Picardie, Directeur du CURAPP (laboratoire du CNRS)

Enquête en classe de maternelle en 2016 : une première analyse

Au printemps 2016, une enquête en moyenne section de maternelle a été réalisée auprès des enfants de la cohorte Elfe, grâce à la mobilisation de milliers d'enseignants ayant accepté de faire passer des tests à quelques élèves de leur classe. La participation à cette enquête, non obligatoire pour les familles comme pour les enseignants, s'est élevée à près de 50 % des enfants Elfe concernés par ce volet de l'étude.

Les exercices, graphiquement attrayants pour les enfants (cf image), portaient sur leurs compétences dans les domaines du langage (reconnaissance de lettres et de sons, compréhension orale de mots du vocabulaire) et des nombres (identification de collections, numération nécessitant parfois la connaissance du nom des nombres). Ces exercices sont consultables sur le site Internet de l'étude Elfe dans l'espace dédié aux enseignants. Les premiers traitements des données individuelles ont débuté avec le calcul de scores ayant de bonnes propriétés psychométriques. Nous sommes heureux de vous en livrer les premiers résultats descriptifs dans ce deuxième numéro du Carnet Elfe.

On retrouve un lien, bien connu dans la littérature scientifique, entre l'âge de l'enfant au moment de la réalisation des activités et son développement cognitif. Par ailleurs, les garçons ont en moyenne légèrement moins bien réussi que les filles dans les deux domaines du langage et des nombres. Ainsi, 12,6 % d'entre eux ont répondu correctement à plus de 9 questions sur 10, contre 13,9 % des filles (cf. figure 1).

Toutefois, cette différence entre les sexes n'est pas considérable car elle est d'une ampleur équivalente à la différence entre enfants d'un sexe donné ayant un écart d'âge de deux mois. Le niveau de difficulté était variable selon les exercices : seulement 38 % des enfants ont répondu correctement dans 2 cas sur 3 aux tâches en phonologie, alors que ce pourcentage s'élève à 81 % dans les activités de comparaison de quantités.

Exemple d'un graphisme pour un exercice de dénombrement



Le degré de réussite aux exercices est sensible aux variations interindividuelles, car certaines tâches dépassaient volontairement les exigences des programmes en moyenne section.

Elfe en bref

Elfe est la première étude longitudinale française consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte, qui aborde les multiples aspects de la vie de l'enfant sous l'angle des sciences sociales, de la santé et de l'environnement.



Le saviez-vous ?

Un enfant sur 50 né en 2011 participe à l'étude Elfe ! Lancée auprès de 500 familles pilotes en 2007, l'étude Elfe est généralisée en France métropolitaine depuis avril 2011 et concerne plus de 18 000 enfants.

Agenda

• 14 juin 2018 :

Congrès international au cœur de l'enfance - Transition vers l'école : Équité, Qualité et Innovation - Présentation de l'équipe Elfe

• Octobre - Novembre 2018 :

Saisie informatique des documents de l'enquête CP

En savoir plus

Pour plus d'informations :
www.elfe-france.fr/enseignant

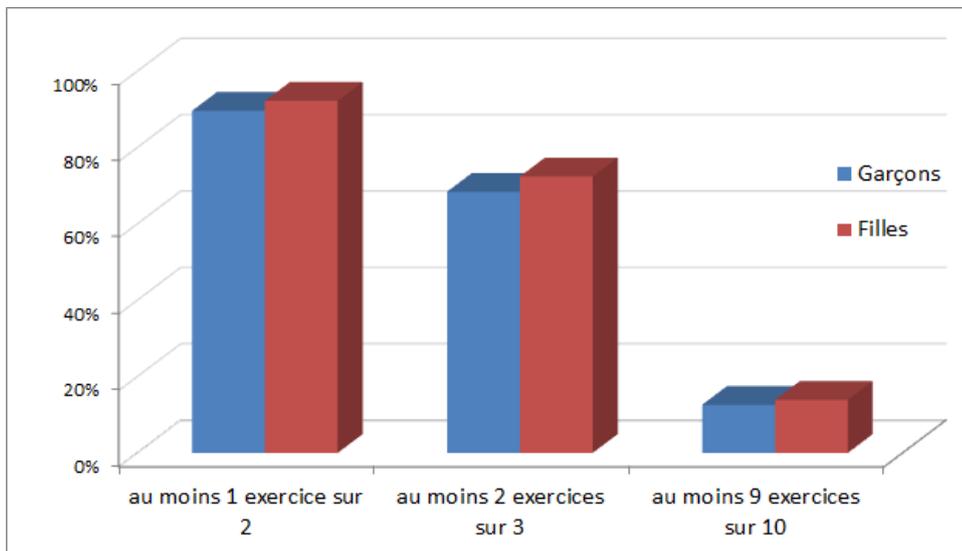
Nous contacter :
enseignant@elfe-france.fr

Pour rester informés des actualités de l'étude :

[S'abonner à la newsletter "La Lettre Elfe"](#)

Figure 1. Proportion d'exercices réussis en français ou en mathématiques

Les filles ont réussi un nombre légèrement plus élevé d'exercices



Par exemple, une proportion élevée d'échecs en phonologie, mais de bonnes performances dans les tâches sur les nombres, permet de détecter des influences fines dans le développement des premiers apprentissages en tenant compte de tout ce qui se joue en dehors de l'école.

Les enseignants avaient la possibilité de faire réaliser les exercices par d'autres enfants de la classe, choisis aléatoirement en fonction de leur date de naissance. La comparaison des deux groupes d'enfants, qu'ils soient membres ou non de la cohorte Elfe, ne révèle pas de spécificité tranchée des uns par rapport aux autres. Les enfants Elfe réussissent un peu mieux que les autres enfants ayant réalisé les exercices, mais cet écart apparaît peu significatif si l'on tient compte du fait qu'ils sont un peu plus âgés.

Parallèlement à ces exercices effectués directement par les enfants, il était demandé à l'enseignant de porter une appréciation sur les compétences de l'enfant Elfe dans les différents domaines d'apprentissage, notamment le langage, les nombres, les formes, les grandeurs, les activités artistiques ou physiques...

Il est rassurant de constater que l'évaluation déclarative des enseignants concorde bien avec les scores déduits des tests. Les enfants jugés « dans la moyenne

par rapport aux enfants de leur âge » ne se détachent pas, tandis que ceux que les enseignants jugent peu ou prou en difficulté ont effectivement moins bien réussi les exercices. Par ailleurs, le niveau d'exigence des enseignants vis-à-vis des garçons semble moins élevé que pour les filles puisque ces dernières sont plus performantes aux tests que les garçons, à niveau semblable d'appréciation.

Les enfants qui, du point de vue de leur enseignant, sont à l'aise dans les activités artistiques manifestent par ailleurs des compétences supérieures dans les tâches de nature plus scolaire, en français et en mathématiques. Ces élèves jugés créatifs dépassent aussi les enfants les plus alertes physiquement.

Cette analyse préliminaire des données de l'enquête en maternelle sera approfondie par les chercheurs, en lien avec les multiples informations à caractère sanitaire, cognitif, socio-familial et environnemental sur les enfants de la cohorte suivis depuis leur naissance. Cela montre aussi la pertinence d'un recueil de données par les professionnels de l'éducation pour compléter les renseignements fournis par les parents.

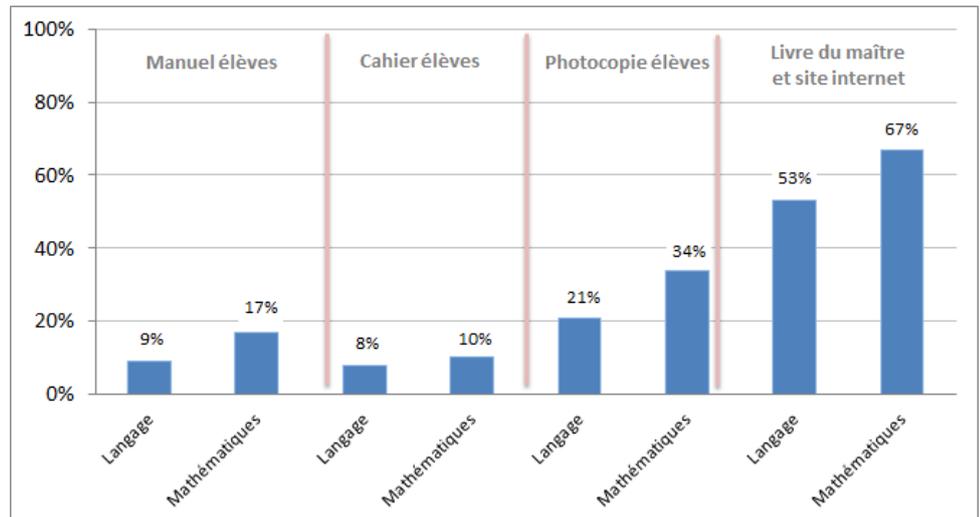
Xavier THIERRY,
Coordinateur national des enquêtes École,
Chargé de recherche à l'Ined

Quels supports pédagogiques les enseignants utilisent-ils en maternelle ?

Dans le questionnaire proposé aux enseignants, plusieurs questions portaient sur les manuels, les cahiers d'exercices ou les logiciels utilisés en classe et à la maison, dans le domaine du langage et dans celui des nombres, des formes et des grandeurs. Ces questions sont intéressantes compte tenu des spécificités de la pédagogie de l'école maternelle et de l'évolution des recommandations officielles. Ainsi, les enseignants ont répondu très massivement que leurs élèves ne disposent pas de manuels ni de cahiers d'activités, et qu'ils n'utilisent qu'assez rarement des photocopies, que ce soit pour les activités de langage ou pour les activités mathématiques (figure 2). Cette tendance au faible recours à des outils « élèves » est plus nette dans le domaine du langage que dans celui des mathématiques. En revanche, la majorité des enseignants utilise un livre du maître, un ouvrage et/ou un site internet pour préparer ses séquences, que ce soit dans le domaine du langage (53 %) ou dans celui des mathématiques (67 %).

Les enseignants pouvaient ensuite préciser les références des outils utilisés. Comme il s'agissait de questions ouvertes, ce n'est qu'après un long travail de codage qu'il sera possible de fournir des statistiques détaillées pour analyser ce type d'information, assez éclairant des approches pédagogiques privilégiées.

Figure 2. Proportion d'enseignants utilisant au moins un support pédagogique en moyenne section



Un premier dépouillement a quand même pu être réalisé en ce qui concerne les livres du maître, ouvrages de référence ou sites internet utilisés par les enseignants pour les activités de langage. Les répondants citent entre zéro et cinq références de livres ou de sites, mais se limitent très majoritairement à une ou deux références. Sur le total des diverses réponses collectées, 27 % font référence à des sites internet et la plupart de ces sites sont des sites privés plutôt qu'institutionnels, la nature des supports utilisés pouvant alors être très diverse.

S'agissant des documents papier, ce sont les manuels d'activités de phonologie qui arrivent en tête, avec 19 % de l'ensemble des références citées. Viennent ensuite les manuels d'activités de langage, qui privilégient les activités d'expression et de communication, et représentent 7 % des références citées.

Bertrand GEAY, Directeur adjoint de l'unité Elfe, Professeur à l'Université de Picardie, Directeur du CURAPP (laboratoire du CNRS)

Les membres du groupe Ecole

Bertrand Geay, Responsable scientifique du groupe Ecole

Xavier Thierry, Coordinateur national des enquêtes Ecole

Jean Ecalte, Annie Magnan, Hélène Labat, Laboratoire d'étude des mécanismes cognitifs, Université Lyon 2

Jean-Paul Fischer, Interpsy, Université de Lorraine

Mélissa Arneton, Groupe de recherche sur le handicap, l'accessibilité, les pratiques éducatives et de scolarisation, INSHEA

Sylvie Chokron, Vision et cognition, Fondation Ophtalmologique Rothschild/ CNRS

Sophie Kern, Dynamique du langage, Université Lyon 2

Amélie Courtinat-Camps, Laboratoire de Psychologie de la socialisation, Université Toulouse Jean Jaurès

Sandrine Garcia, Géraldine Farges, Institut de recherche sur l'éducation, Sociologie et économie de l'éducation, Université de Dijon

Marion Le Cam, Claudine Pirus, DEPP, Ministère de l'Education nationale

Marie de Agostini, Nine Glangeaud, Centre de recherche en Epidémiologie et santé des Populations, Inserm

Francis Lebon, Claire Cossée, Anne-Claudine Oller, Laboratoire interdisciplinaire de Recherche sur les Transformations des pratiques Educatives et des pratiques Sociales, Université Paris-Est Créteil

Stanislas Morel, Laboratoire Education, culture et politique, Université de Saint-Etienne

Jérôme Camus, Cités, Territoires, Environnement et Sociétés, CNRS/ Université de Tours

Nathalie Oria, Sophie Richardot, Centre universitaire de recherche sur l'action publique, Université de Picardie